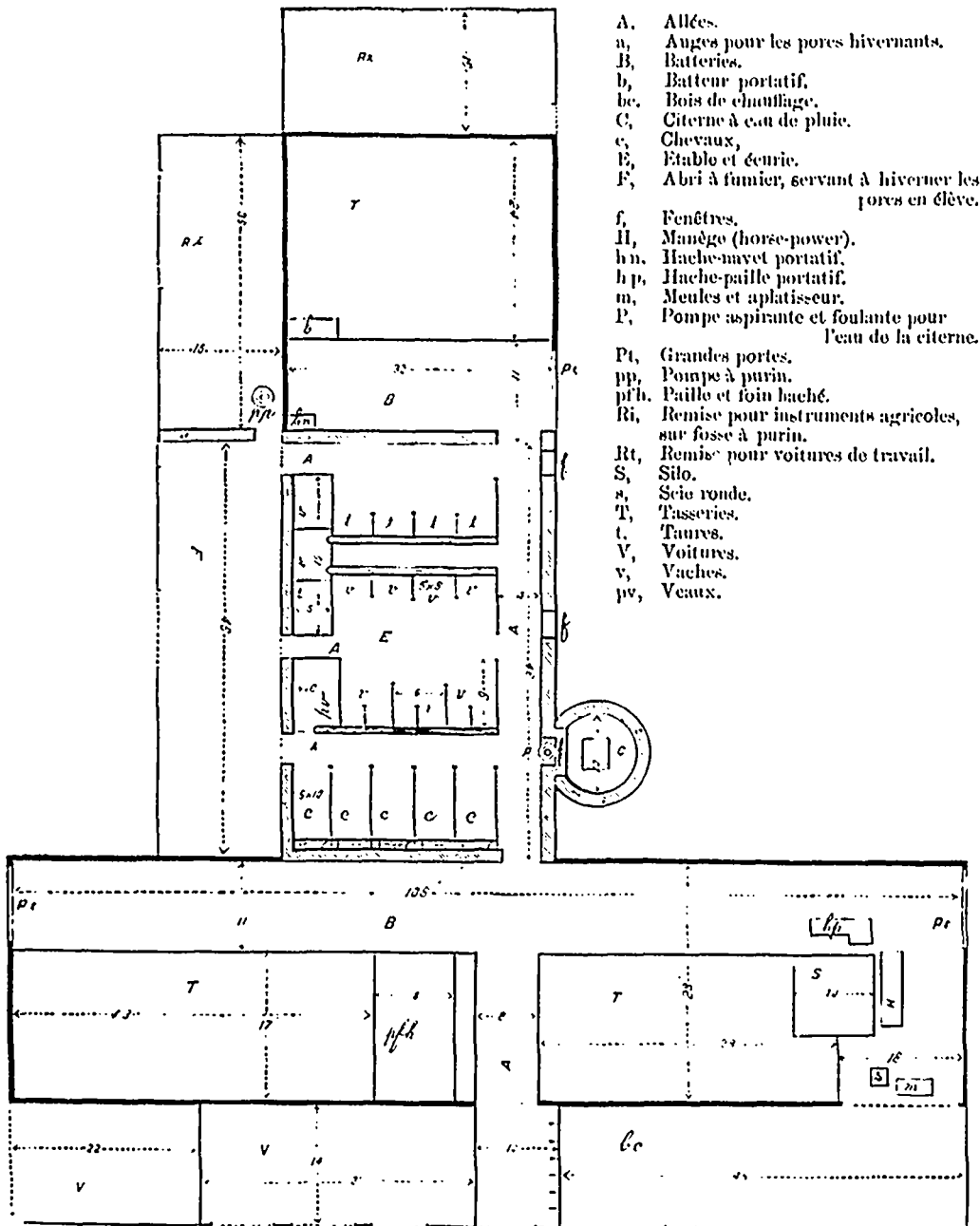
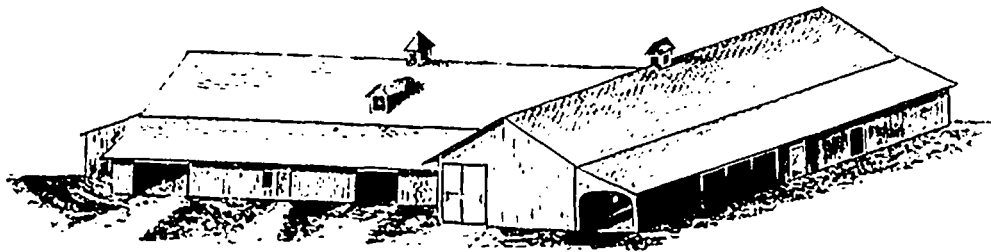


MODÈLE DE GRANGE-ÉTABLE DE L'HON. F. X. MÉTHOT, A ST-PIERRE LES BECQUETS.



plan qui accompagne les présentes explications, et je suis certain qu'ils le trouveront économique et convenable à tous les points de vue. Car je sais fort bien qu'il ne faut présenter à la généralité des gens que ce qui est avant tout commode et peu dispendieux.

Ici on a tout simplement approché l'étable en plaçant le pignon au centre de la grange. La batterie (aire), est maintenant sur le long de la grange, sur un côté, en passant le long du pignon des étables. Sur le devant de la grange, sur un côté et au pignon des étables, ont été construits des appentis qui servent de remise à fumier, de

mise à voiture, etc. On y place aussi les instruments aratoires, le bois de chauffage, etc., etc. Il y a une place pour chaque chose et chaque chose est à sa place.

MANÈGE.—Le horse-power (manège) est placé de manière à pouvoir en même temps scier le bois, moudre le grain et même bacher l'ensilage, le foin et la paille. Le hache-paille est au-dessus du manège. En considérant le plan, on se rendra facilement compte de cette heureuse disposition. Le grain, le son, etc., sont au même endroit, même que le silo; tout est à la main pour préparer les rations du bétail.

EAU DE PLUIE.—L'eau des toits est conduite dans une citerne laquelle suffit amplement à tout le bétail, toute l'année durant.

ÉTABLE, ÉCURIE ET REMISE À FUMIER.—L'étable des vaches est disposée de manière à permettre de les soigner on passant par devant, et les allées vont directement à la remise à fumier. Une cave de 24 x 24 pds reçoit les liquides, le purin, avec lequel on arrose les fumiers au moyen d'une forte pompe foulante. Les allées de l'écurie aux chevaux vont directement aussi à la remise à fumier.

Le troupeau est surtout composé de

jolies holsteins très proprement tenues.

POULAILLER.—Le poulailler est au-dessus de l'étable et en reçoit une chaleur suffisante. Il est bien éclairé par une large fenêtre. De bons ventilateurs fonctionnent bien partout.

Celui qui bâtitait en veuf pourrait donner un peu plus de dimensions à l'étable.

La cave aux légumes est bien placée, entourée de la chaleur des étables et munie d'un bon coupe racines à bras.

CARRÉS POUR LES VEAUX.—Les carrés pour les veaux sont commodément faits et près de la remise à fumier—chaque veau est séparé, d'après un plan donné dans le *Journal d'agriculture* en 1888.

La porcherie est dans une bâtisse isolée; nous ne verrions aucun inconvénient à ce qu'elle fût placée près de la remise à fumier, au contraire.

INSTRUMENTS ARAIRES.—Les instruments aratoires sont au complet; nous avons fort remarqué un arpenteur, instrument léger composé de rayons à deux pieds de distance entre eux à la circonférence, et donnant un périmètre exact d'une perche. On se rend facilement compte en s'en servant de la quantité de semence à l'arpent ainsi que de la superficie de la pièce ensemencée.

Comme il est facile de se renseigner sur les détails en examinant le plan, je termine ici mes remarques, me réservant le plaisir de répondre à tous les lecteurs du *Journal d'agriculture* qui désireraient de plus longues explications.

O. E. DALAIRE.

Elevage et Alimentation.

UNE FERME D'ELEVAGE A STE-ANNE DE LA PÉRADE.

Le long du fleuve—Une paroisse prospère—Tourouvre—Ferme de l'hon. J. J. Ross—Chevaux et grooms—A propos d'Hambletonian—Une jument—Un poulain qui promet—Étalon de la Société d'agriculture—Barbarismes et remontrances—Esprit de suite dans l'élevage—Généalogie.

Dans les premiers jours d'octobre, nous fûmes deux Montréalais auxquels la fantaisie vint de descendre à Ste-Anne, le bâton de pèlerin à la main, en suivant les détours du fleuve. C'est si bon, quelquefois, d'oublier l'éternel refrain "Time is money" et de le dépenser tout entier, ce précieux temps dans la contemplation de ce que Dieu a créé loin des villes! Soixante et sept lieues en huit jours: tel était le programme au cours duquel j'ai croqué ça et là quelques notes sur la culture et l'élevage des comtés que nous traversions, sans penser qu'un jour serait, où le *Journal d'agriculture* me ferait l'honneur de me les demander.

De toutes les paroisses qui se mirent dans le St-Laurent entre Montréal et Québec, celle qui attirera le plus mon attention d'agriculteur-florever fut certainement Ste-Anne de la Péraide. Je passerai sous silence aujourd'hui le Bout du Fleuve, si peu cultivé, quoiqu'il se trouve de la grande ville; St-Sulpice, avec sa fabrique de beurre naissante, et la vie, l'animation, les piastres qui en résultent déjà; les beaux troupeaux d'Ayrshires, de Lanorics, les fillettes de Maskinongé, un vrai tableau de Julien Dupré, au détour de la route; nous ne nous arrêterons pas non plus à Louiseville, la ville entreprenante et hardie; Yamachiche, sa Ste-Chapelle et ses martyrs, et la Pointe du Lac où nous entendons appeler les chiens de garde, qui viennent aboyer après les